

D
o
m
i
n
o
r
o
u
g
e

CIE FRAPPE-TETE THEATRE
Création 2017*2018



Avec le soutien de L'ODACC
Coproducteur Ville de Bayeux



L' HISTOIRE ORIGINELLE



Paul et Louise. Une rencontre simple, comme évidente. Une histoire d'amour qui débute comme celle de Monsieur et Madame Tout-le-monde. Ils s'aiment. Ils se marient. De la douceur et des rêves plein la tête... mais rapidement la Première Guerre Mondiale éclate et les percute de plein fouet.

À partir de cet instant, l'Histoire avec un grand H va agir comme une faille dans leur ordinaire.

Paul est envoyé au front. La peur, le sang, l'horreur. Alors Paul se mutile volontairement l'index pour retourner à l'arrière et trouver un peu de répit. Revoir Louise. Gagner du temps. Il s'arrange pour que sa blessure s'infecte et ne guérisse pas, pas tout de suite. Un de ses supérieurs se doute de son petit manège et l'informe qu'il retournera au combat dès demain. Mais pour Paul tout est clair : « *Demain, j'aurai déserté.* »

Il s'enfuit et se cache dans une chambre dégotée par Louise. Les mois passent et la guerre perdure.

Avec comme seul horizon ses quatre murs, il s'ennuie, crève de solitude, souffre de ne plus avoir aucun droit d'existence, se sent démis de son rôle de mari qui devrait subvenir aux besoins de son épouse...

C'en est trop. Louise va alors avoir l'idée folle de travestir Paul en femme pour qu'il puisse sortir, travailler, retrouver un peu de liberté, et peut-être même un semblant d'identité. Pendant près de dix ans, et ce jusqu'à ce qu'il soit amnistié, il sera... Suzanne.



Les tranchées ne feront paradoxalement pas de Paul « un homme ».

GENÈSE DU SPECTACLE

Cette histoire est une vraie pépite. Elle est à la fois émotionnellement très riche, ce qui laisse difficilement indifférent, et ouvre un vaste champ de possibles quant aux réflexions qu'elle appelle. Une nébuleuse dans laquelle on peut vite être aspiré, tant la tentation est forte de vouloir s'intéresser à tous les questionnements qu'elle offre.



Pour faire naître le projet, il a fallu faire des choix, et l'essai de Fabrice Virgili et Danièle Voldmann, *La Garçonne et l'Assassin*, s'attachant à reconstituer la vie du couple, nous a servi d'ouvrage de référence, pour garder le cap.

Il est vrai que l'on est vite happé par la personnalité solaire de Suzanne, son existence qui a défrayé la chronique, le coup de bluff de son travestissement... Mais ce qui nous tiendra particulière à cœur, ce sera plutôt **l'expérience sensible** de Paul à l'intérieur du corps de Suzanne, **l'appréhension de soi hors des règles**.

De même, nous avons choisi de nous intéresser à cette histoire sous **un autre angle**, celui de Louise. **La femme de l'ombre**. Celle qui planque et assume l'acte anti-patriotique de son mari déserteur. Celle qui tire aussi bien les ficelles à l'atelier pour faire bouillir la marmite, que **les ficelles de leur destin**, puisque c'est elle qui aura l'idée de travestir Paul. Celle qui restera sur le carreau quand Paul deviendra une Suzanne totale, qui n'a plus besoin d'elle comme référence féminine pour perfectionner son leurre. Celle qui, après avoir été révélée

comme la femme du Déserteur travesti et mise malgré elle sous le feu des projecteurs, poursuivra sa vie en toute discrétion. Celle qui enfin, déclarera à son procès : « Contre cet homme, je n'ai jamais su me révolter. »

Louise est la clef de voûte de cette histoire. Quels secrets a-t-elle à nous révéler ? Nous avons creusé deux pistes impliquant Louise comme gardienne d'un mystère :

Et si Paul junior, « Paulo », l'enfant qu'ont eu Paul et Louise Grappe, n'était pas mort, comme c'est le cas dans la vraie vie ?

Et si Louise avait conservé absolument toutes les lettres, journaux intimes, photos, coupures de presse... relatifs à Paul/Suzanne ?

Ce qui nous amène à proposer une version où Louise tient un salon de coiffure à l'aube d'une Seconde Guerre Mondiale. Elle intercepte ce que nous découvrirons comme étant la convocation au front de son fils Paulo. L'histoire se répète : doit-elle ou non laisser la guerre se jouer de la vie de l'être qu'elle aime ? Quels risques prendre ?

La boîte de Pandore est ouverte. S'ensuit un jeu de piste à travers les dédales de la mémoire de Louise, qui nous conduira au cœur de son plus grand secret : la mort de Paul. Dans quelle mesure est-elle impliquée ? Est-ce un meurtre, un cas de légitime défense, un suicide ou un acte d'euthanasie ? Tout est possible et nous ne prendrons pas partie. Nous revenons 1939, et à Louise une nouvelle fois mise à l'épreuve : va-t-elle ou non transmettre la lettre reçue à Paulo et tenter de déjouer le destin ?

NOTE D'INTENTION

Domino Rouge n'est pas une reconstitution historique d'un fait divers. Le projet cherche plutôt à témoigner de la fascination qu'il provoque, comme une balle rebondissant sur notre époque.

Nous nous sommes appuyés sur cette histoire jusqu'à en déceler la faille ouvrant un vaste champs de réflexions. Car c'est bien **la petite histoire à l'intérieur de la grande histoire** qui nous intéresse, celle du couple que forment Paul et Louise.

Tout l'enjeu était de s'approprier l'histoire. C'est pourquoi nous avons cherché dans un premier temps à construire la relation du couple pour trouver tous les leviers imprévisibles de leur fonctionnement. De même, nous nous sommes appuyés sur les faits portés à notre connaissance (**La Garçonne et l'Assassin**, F.Virgili et D.Voldmann) comme à des balises auxquelles se raccrocher, dérangeant sans cesse la chronologie afin d'en **extraire une impression, plus qu'une trace**.

Notre démarche a été celle d'un travail d'acteurs, avec **une écriture à même le plateau**, résultant d'un jeu de piste jubilatoire. Nous cherchions à ce que le spectateur lâche prise et fasse l'expérience de l'impact qu'a eu cette histoire sur nous : Accepter d'être tour à tour **perdu**, car la narration n'est pas chronologique mais résulte des souvenirs de Louise dans une logique plus émotionnelle que rationnelle. Mais aussi **voyeur**, en pénétrant l'intimité du couple. Et ponctuellement **interpellés** par des adresses qui semblent parfois sortir du cadre de l'histoire.

Genre, identité, quête de sens, sont trois thématiques que l'on pourrait dégager de ce projet. Qu'est-ce qui, dans cette histoire, résonne tellement en nous ? Est-ce de savoir qu'elle est vraie ? Est-ce parce que Paul et Louise sont des Monsieur et Madame-Tout-le-monde ? Qu'est-ce qui nous prend tellement aux tripes ? Peut-être parce qu'à la base Paul ne se travestit pas en femme par choix, mais par survie, pour échapper à la guerre. Peut-être parce que ce qui est le plus important, ce n'est pas qu'il ait réussi un numéro bluffant de transformisme. Peut-être parce que son **voyage intérieur** est celui de toutes et tous lorsque l'on part en quête de nous-même, **loin de toutes classifications**. Un moi plus sauvage qui questionne le sens même de nos existences. Comment se construire, se reconstruire et s'inventer ?



ESTHÉTIQUE DU SPECTACLE

- « **Traitement de l'espace et scénographie : 3 personnages, 3 lieux, 3 accessoires**



La chambre, lieu de l'intimité du couple. Le seul lieu où ils n'ont pas d'autres rôles à jouer que le leur : Paul et Louise. Mais ce sera aussi un lieu qui explosera, car d'une cachette rassurante ou nid d'amour elle deviendra vite une prison qui se resserre sur Paul. Un espace à fuir, jusqu'à disparaître. La chambre sera principalement symbolisée par un lit-cage, que nous pourrons tour à tour transformer en prison-cage, char, parapet, table d'accouchement...

Un salon de coiffure un espace qui n'appartient qu'à Louise car il s'agit du salon de coiffure qu'elle tient en 1939. Ayant accompagné Paul dans son travestissement, il était intéressant qu'elle tienne un lieu qui représente un haut lieu de l'intime et de la transformation. L'histoire s'ouvrira et se fermera sur le salon de coiffure, comme un écrin sur les secrets de Louise. Nous délimiterons l'espace du salon grâce à une cabine circulaire, pas loin de l'image de la cabine d'essayage. Cet espace sera associé à un élément fort qu'est le casque-séchoir, qui deviendra tour à tour minuterie, lampadaire, projecteur... mais surtout « l'œil » de Louise sur sa version des faits.



Le Bois est un résidu du Bois de Boulogne que Paul fréquentait lorsqu'il était Suzanne, et qu'il y assouvissait tous ses fantasmes. Mais il est surtout lieu d'onirisme érotique, un lieu de tous les possibles, un espace des libertés que prend le couple.

- **Les costumes :**

En référence à la BD de Chloé Cruchaudet, ***Mauvais Genre***, trois couleurs prédomineront dans le traitement visuel du spectacle : **Le blanc, le noir, et le rouge.**

Mauvais Genre, Chloé Cruchaudet



Le rouge, ajouté par touches dans cet univers noir et blanc, agira comme déclencheur de l'action. Il est le rouge passion de la rencontre amoureuse de Paul et de Louise, il est le rouge sang de la guerre et de ses horreurs, le rouge aux lèvres, celui qui travestit Paul en Suzanne ; et le vin, rouge, auquel il est accroc. Il va totalement envahir leur vie.



LE COURRIER CAUCHOIS VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2017

LOISIRS

5

SAISON CULTURELLE

Théâtre en Seine

Du théâtre enragé à Duclair

À Duclair, la saison reprend vendredi 6 octobre avec un concert et un buffet italien, pour une soirée gratuite. L'occasion surtout de venir rencontrer les metteurs en scène et comédiens qui vont venir fouler les planches dans les mois qui viennent, au cours d'une programmation contemporaine audacieuse, parfois noire et souvent inédite en pays de Caux.

Les saisons passent et l'identité du Théâtre en Seine à Duclair s'affirme. Chaque mois, un spectacle est proposé le vendredi soir, « et ce ne sont que des productions régionales », précise Grégoire Lerat. C'est la première saison qu'il construit de A à Z. Il garde les marqueurs qui ont fait la fidélité du public conquis par son prédécesseur Simon Fleury, mais imprime aussi sa patte par des audaces. À commencer par deux créations, qui ont pour fond commun la Première Guerre mondiale.

La première, « Domino Rouge » (le 15 décembre à 20 heures), se résume par « l'histoire d'un homme qui ne s'est jamais remis de ne plus être une femme ». Paul Grappe, déserteur, se glisse dans la peau de Suzanne, sur une idée de sa femme Louise, pour ne pas être retrouvé. Une identité qu'il va conserver pendant 10 ans, et souffrir d'abandonner. La compagnie Frappe Tête Théâtre s'est inspirée d'un réel fait divers pour construire cette pièce. Grégoire Lerat se réjouit également de faire venir des Caennais, « parce que la création normande, c'est aussi ce qui se fait de l'autre côté de l'eau ». La désertion et la Grande Guerre est aussi la base de « La Rage » (le 30 mars, à 20 heures), mais c'est surtout une histoire de jeunesse, de liberté de choix et d'espoirs, incarnés par la compagnie dieppoise M42.

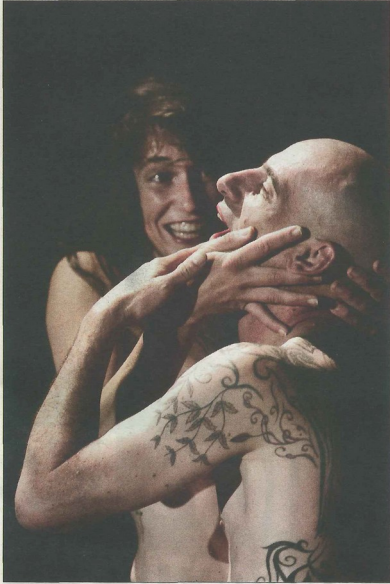
De guerre et de ce qui se passe après, il en sera question avec « Clouée au sol » (le 16 février à 20 heures), une pièce de George Brant jouée par la compagnie Les Folastres, coproduite par le Théâtre en Seine. « Ce texte avait été présenté pendant la première Grande académie de printemps, lors du festival Terre de paroles, on avait envie d'en connaître la suite ». La pièce est l'histoire d'une pilote de l'armée américaine qui ne s'envole plus faire la guerre mais pilote un drone, et mène une guerre à distance.

Le Théâtre en Seine, ce sont aussi des spectacles déjantés, comme « Maître Fendard » (le 10 novembre à 20 heures), qui est une farce juridique et dont on ne peut dévoiler vraiment plus, et « All by myself » (le 12 janvier à 20 heures), où la rencontre entre cinq comédiens de Rouen et Ambre Kahan, donne naissance à cinq créatures qui se croisent.

Mathieu Létuvé et Jake LaMotta

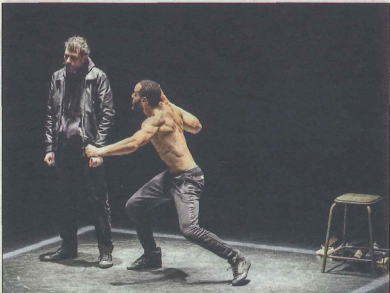
Enfin l'une des dates importantes de cette saison sera la pièce « Raging bull » (le 9 février à 20 heures), basée sur l'autobiographie de Jake LaMotta, le boxeur américain mort il y a dix jours. « Une claqué totale », selon Grégoire Lerat qui juge ce spectacle de Mathieu Létuvé « immanquable. Qu'on connaisse ou pas le personnage, qu'on aime ou qu'on n'aime pas la boxe, c'est surtout le prétexte à raconter la vie d'un homme », dans un mélange de danse hip hop, vidéo, musique, voix et jeu de lumière glaçant.

■ A. D.



Domino rouge, l'une des créations proposées cette année, l'histoire d'un homme devenu femme pour désertir

Virginie Meigne



Raging bull, une pièce sur Jake LaMotta, « immanquable » de la saison

Leclerc&cielat

NOTRE-DAME- DE-GRAVENCHON ROUEN

Vanessa Simon-Catelin, www.paroles-paroles.fr, mars 2018

« La joyeuse et dynamique équipe de Frappe-Tête Théâtre s'empare d'un fait divers, où le couple est transfiguré par un amour hors du commun. Il faut compter sur l'engagement vif et enthousiaste de cette équipe (qui nous embellit la vie avec leur spectacle *Quelle vie !* l'année passée) pour nous entraîner dans les méandres de sacrés destins.

Spectacle présenté en fin de résidence au Batolune en novembre 2017 : bouleversant. L'angle choisi est celui de l'amour, fou et dévastateur. La mise en scène bouscule la chronologie et nous tient en haleine du début à la fin. Le rythme est soutenu, le jeu des deux comédiens, remarquable. Du très beau théâtre – celui qu'on aime. A ne rater sous aucun prétexte ! »

Honfleur

Domino Rouge, temps fort de Paroles Paroles

On a vu

Mardi soir, la compagnie professionnelle Frappe-tête théâtre donnait une représentation de *Domino Rouge*, dans le cadre du festival Paroles Paroles. Sur la scène du Batolune, les deux comédiens, Sophie Lepionner et Guillaume Hermange ont captivé le public par leur jeu intense.

Cette pièce retrace l'histoire vraie de Paul Grappe, soldat exemplaire devenu déserteur, puis travesti sous l'identité de Suzanne, pour échapper au front pendant la Première Guerre mondiale.

Ce fait divers extraordinaire et romanesque montre combien la passion amoureuse entre Paul et Louise (sa femme) va entraîner cet homme devenu femme dans un enfer où l'alcool et les troubles de la personnalité vont le consumer de l'intérieur. Véritable pépite, *Domino Rouge* constitue déjà un des temps forts de la 10^e édition de Paroles Paroles.



Sophie Lepionner et Guillaume Hermange, magnifiques dans la pièce « *Domino Rouge* » donnée mardi soir, dans le cadre du festival Paroles Paroles.

(CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE)

L'ÉQUIPE

Elodie FOUBERT (metteur-en-scène, comédienne)



Après des Études universitaires en Arts Du Spectacle, elle quitte son MASTER Théâtre pour se former au Papillon Noir Théâtre. Elle se construit ensuite un parcours « à la carte » en participant à divers Ateliers de Formation et de Recherche : Pascal Colin, Vladimir Ananiev du GITIS de Moscou, Marc Frémont, le collectif Transquinquennal (Belgique). Elle intègre rapidement la compagnie Frappe-Tête-Théâtre en 2007. S'en suivront plusieurs créations: du théâtre physique avec *Escorial* de Michel de Ghelderode et

Bestiaire de la Pensée de Guillaume Hermange, du poétique avec *Les Doigts dans l'Fût*, et du théâtre et de la chanson avec *Filles et Perdu*. Elle suit depuis 2010 un cursus en chant lyrique au Conservatoire de Caen. Membre permanente du collectif Bazarnaom, elle affectionne la collaboration avec d'autres artistes ou compagnies : la Compagnie Absolument ! Production, La Compagnie du Phénix, la Cie Ô Clair de Plume, et plus récemment la compagnie Le Ballon Vert pour leur prochaine création, *Octopus 0.3*. En 2017, elle signe sa première mise en scène pour Frappe-Tête Théâtre avec *Domino Rouge*.

Guillaume HERMANGE (comédien, metteur-en-scène, auteur)



A débuté en 1999 en tant que comédien à Papillon Noir Théâtre sous la direction de Charly Venturini. Il participe notamment aux créations **L'Exil**, **Opéra Candide** ainsi que **Légitim'Défense** qui partira en tournée à Avignon. En 2004, il crée **Les Doigts dans l'Fût** dont il écrit les textes. Après plusieurs tournées de ce spectacle, il fonde avec Sylvia Marzolini et Camille Hamel, la Compagnie Frappe-Tête Théâtre. Il met en scène **Sans Ailes**, **Escorial**, **Bestiaire de la Pensée** et **Filles et Perdu**. Il est également membre permanent du collectif d'artiste Le Bazarnaom.

En tant que comédien, il travaille régulièrement avec le Tanit Théâtre sous la direction de Arnaud Aubert (**Le Ventre de la Mer** de Alessandro Baricco, **Le jeune Prince et la Vérité** de Jean-Claude Carrière et **Sacré Silence** de Philippe Dorin), mais aussi la compagnie Absolument Production ! et le Théâtre du Zouave, la compagnie Ultrabutane 12.14 avec laquelle il travaille actuellement en tant qu'auteur et comédien (**Domino Rouge**) et récemment, danseur pour la Création chorégraphique **In situ** de Herman Diephuis en juin 2017.

Sophie LEPIONNIER (Comédienne)



Elle commence le théâtre tôt, et s'est naturellement tournée vers le milieu littéraire et artistique au fil de ses études. En 2002, elle commence sa formation professionnelle de comédienne, d'abord à l'Actéa, à Caen, puis à l'Académie Théâtrale de l'Union, à Limoges, d'où elle sort diplômée en 2007. Elle a également complété sa formation en chant et en danse au sein de l'Académie Internationale de Comédie Musicale, à Paris. Elle joue dans de nombreuses pièces classiques et contemporaines, sous la direction d'Alain Gauré (**George Dandin**), Julien Balajas (**Psychée**), Paul Chiributa (**Tartuffe**) ; et joue avec le Frappe-Tête Théâtre (**Domino Rouge**), La Compagnie Bonne Chance (**Le Fracas**), Ultrabutane 12-14 (**Univers Sali**, **Cyrano de Bergerac**).

En 2012, elle découvre le mouvement de cinéma Kino. Depuis elle a tourné dans de nombreux courts métrages et en a réalisé plusieurs. En 2017, elle entre en production pour son film **Sigourney & moi**, qu'elle a écrit, et qu'elle réalisera en 2018-19.

Marie HARDY (Créatrice Lumière)

A débuté en 2001 en tant qu'opérateur projectionniste dans un circuit de cinéma itinérant en Basse-Normandie (30 salles, réseau Génériques »). Elle partage son temps en tant que régisseuse lumière sur bon nombre d'évènements tels que la programmation "Hors les Murs" du Théâtre de Caen, l'accueil de compagnies pour la Comédie de Caen, le festival Danses d'ailleurs, le festival Caen soirs d'été, le festival de la presqu'île, depuis 2014, la mairie de Bayeux festival Graines de Mots, le Théâtre Municipal de Coutances pour le festival Jazz sous les Pommiers et le festival Recidives.

Elle accompagne en tournée plusieurs évènements et artistes tels que le gala du **Cadre Noir de Saumur, Sous leurs pieds, le paradis** du chorégraphe, Radouanne El Meddeb (Cie de Soi, Paris, 2013), **La journée d'une rêveuse** de Pierre Maillet. (création lumière Bruno Marsol).Elle affectionne particulièrement le travail de création et collabore avec nombre de compagnies régionales: **Devant Nous**, (2011) **CV** (2012) puis **Soldat** (2015), participation sur **Brrr** pour CHanTier 21 ThéâTre; **12 rue Papillons** (co-crédation avec J.Houlès), (2012) **Obasan Kamishibai, Posé sur le Vent** (2014), **Errances** (en cours, avec J.Houlès) pour la Cie en faim de Contes (Caen); **La jeune fille sans mains** de Cécile Blaisot Genvrin (avec J. Houlès et A.Quesnel); **Panique chez les Flips** (2013) pour la Cie Modja. Et plus récemment, elle intervient sur **Portrait de Berthe Morisot** de Laetitia Guédon. Cie 0,10 (Paris) (artiste associée CDN Caen), et est actuellement en création sur **K** de la Cie Sans soucis, et **Domino Rouge** par le Frappe-Tête Théâtre.

Bruno GODARD (création sonore et composition)



Après avoir commencé par le saxophone et joué dans divers groupes de musiques actuelles (**RAT'Sveltes, Rhùn**), Bruno Godard découvre le basson avec Philippe Bertemont. Il obtient un premier prix d'instrument et de musique de chambre au conservatoire de Caen, puis suit des cours d'écriture et de jazz. Il est actuellement bassoniste dans le quintette **Pantagruulaire** (musique de chambre), **Le collectif OMEDOC** (musiques expérimentales, théâtre musical, performances) et **Noïram** (musique du monde). Il intervient aussi depuis 2010 en milieu empêché avec Séverine Lebrun dans le cadre du **Specifik duo** (présentation d'instruments à vent et concerts en pédiatrie au CHU de Caen). Il travaille régulièrement comme bassoniste, arrangeur ou copiste pour différentes formations (orchestre de Basse Normandie, Opus 14...) ou sur des projets de musique pour l'image. Membre des films du Cartel, il a composé plusieurs bandes originales de court métrages (série **Borderline** de Dominique Leguen, **Gringo** de Gilian Caufourier, **Quicky girls** et **Tchi tcha** de Myriam Lotton...). Son travail de composition a été très remarqué sur la création **Domino Rouge** par le Frappe-Tête Théâtre.

CALENDRIER DE CRÉATION 2017-2018

Les résidences

Du 27 février au 3 mars 2017: Résidence à la Halle aux Granges (créneau CDN de Caen).

Du 12 au 16 juin 2017: Résidence au Studio Jo Tréhard (Université de Caen).

Du 4 au 15 septembre 2017: Résidence à l'Auditorium de Bayeux (Ville de Bayeux).

Du 9 au 20 octobre 2017: Résidence à la Factorie (Ile du roi à Val-de-Reuil).

Du 20 au 29 novembre 2017: Résidence au Batolune (Honfleur) avec présentation d'une étape de travail le 29 novembre 2017.

Les 5 et 6 décembre 2017: Résidence à l'Auditorium de Bayeux (Ville de Bayeux).

La tournée 2017-2018

Les 7 et 8 décembre 2017 : Saison Culturelle Ville de Bayeux (Bayeux, 14). Scolaire lycéens le 7 décembre et tout public à partir de 14-15 ans le 8 décembre.

Le 15 décembre 2017 : Théâtre en Seine (Duclair, 76)

Le 15 février 2018 : Saison Culturelle Ville de Canteleu (Canteleu, 76)

Le 1er mars 2018 : Festival En attendant l'Éclaircie, La Cité-Théâtre (Caen, 14)

Le 27 mars 2018 : Festival Paroles/Paroles (Honfleur, 14)

La tournée 2018-2019

Le 25 janvier 2019 : Espace Culturel de la Hague

DOMINO ROUGE

Mise en scène : Elodie Foubert

Assistante à la mise en scène : Anne Charlotte Bertrand

Ecriture : Yohan Leforestier

Dramaturgie : Elodie Foubert et Anne-Charlotte Bertrand

Comédien : Guillaume Hermange dans le rôle de Paul & Suzanne

Comédienne : Sophie Lepionnier dans le rôle de Louise

Création lumière : Marie Hardy

Scénographie : Benn Valter

Création sonore : Bruno Godard

Costumes : Annaïg Le Cann

Prix de cession achat : 2500 euros TCC + défraiements 5 personnes

+ droits d'auteur (déclaration SACD).

+ Droits SACEM

Contact :



La Voyoute / Association FRAPPE-TETE-THEATRE
65 rue des Rosiers
14000 CAEN

compagnie.ftt@gmail.com

Site internet : <https://frappe-tete-theatre.fr/>

Référente artistique : Elodie Foubert 06 79 72 07 33